

LUCIAN BLAGA TRADUIT PAR PAUL MICLĂU

Paul MICLAU

Université de Bucarest, Roumanie

Eu nu stivesc corola de lumini a lumii

Eu nu strivesc corola de minuni a lumii
si nu ucid
cu mintea, tainele ce le-ntîlnesc
în calea mea
în flori, în ochi, pe buze ori morminte.
Lumina altora
Sugruma vraja nepatrunsului ascuns
În adancimi de întuneric,
dar eu,
eu cu lumina mea sporesc a lumii taina-
si-ntocmai cum cu rezele ei albe luna
nu micsoreaza, ci tremuratoare
mareste si mai tare taina noptii,
asa îmbogatesc si eu întunecata zare
cu largi flori de sfânt mister
si tot ce-I neînteles
se schimba-n neîntelesuri si mai mari
sub ochii mei-
caci eu iubesc-
si flori si ochi si buze si morminte.

Je n`écrase pas la corolle de merveilles du monde

Je n`écrase pas la corolle de merveilles du monde
Et mon esprit ne tue pas
les mystères que je rencontre
dans ma voie
dans les fleurs, les yeux, sur les lèvres ou les tombes.

La lumière des autres
étrangle l'impénétrable charme caché
dans les profondeurs des ténèbres,
mais moi,
avec la lumière j'amplifie le mystère du monde-
et de même que les rayons blancs de la lune
ne diminuent pas, mais renforcent encore
le mystère de la nuit,
ainsi le sombre horizon je l'enrichis
du mystère frémissant et sacré,
et tout ce qui est incompris
devient encore plus incompris
sous es yeux-
car j'aime
les fleurs, les yeux, les lèvres et les tombes.

In marea trecere

Soarele-n zenit tine cântarul zilei.
Cerul se darieste apelor de jos.
Cu ochi cuminti dobitoace în trecere
Isi privesc fara de spaima umbra în albi.
Frunzare se boltesc adânci
Peste o-ntrega poveste.

Nimic nu vrea sa fie altfel decât este.
Numai sîngele meu striga prin paduri
Dupa îndepartata copliarie,
ca un cerb batrîn
dupa ciuta lui pieduta în moarte.

Poate a pierit subt stînci.
Poate s-a cufundat în pamînt.
In zadar i-astept vestile,
numai pesteri rasuna,

pîraie se cer în adanc.

Sînge fara raspuns,
o, de-ar fi liniste, cât de bine s-ar auzi
ciuta calcînd prin moarte.

To mai departe sovai pe drum,-
si ca un ucigas ce-astupa cu naframa
o gura învinsa,
închid cu pumnul toate izvoarele,
pentru totdeauna sa taca,
sa taca.

Dans le grand passage

Le soleil au zénith tient la balance du jour.
Le ciel s'offre aux eaux d'en bas.
Les animaux sages passent et regardent
sans peur ombre dans les rivières.
Les feuillages forment une voûte profonde
sur tout un conte.

Rien ne veut être autrement qu'il est.
Seul mon sang crie à travers les forêts
après son enfance lointaine,
comme un vieux cerf
après sa biche perdue dans la mort.

Peut-être a-t-elle péri sur les roches.
Peut-être a-t-elle plongé dans la terre.
C'est en vain que j'attends ses nouvelles,
seules les grottes résonnent,
ses ruisseaux aspirent aux profondeurs.

Sang sans réponse,

o si le silence régnait, l'on entendrait bien
la biche qui marche par la mort.

J'hésite toujours sur le chemin,-
et comme un assassin qui bâillonne
une bouche vaincue,
De mon poing je ferme toutes les sources,
pour qu'à jamais elles se taisent,
se taisent.

Somn

Noaptea întreaga. Dantuiesc stelele în iarba.
Se retrag din padure sin-n pesteri potecile,
gornicul nu mai vorbeste.
Buhe sure s-aseaza ca urne pe brazii.
In întunericul fara de martori
se linistesc pasari, sânge, tara
si aventuri în cari vesnic recazi.
Dainuie un suflet în adieri,
fara azi,
fara ieri.
Cu zvonuri surde prin arbori
se ridica valuri fierbinti.
In somn sângele meu ca un val
se trage din mine
înapoii în parinti.

Sommeil

Nuit profonde. Les étoiles dansent dans l'herbe.
Les sentiers se retirent dans la forêt, les grottes
et le cor du garde s'est tu.
Les hiboux comme urnes se posent sur les sapins.
Dans les ténèbres sans témoins

s'apaisent oiseaux, sang, pays
et aventures où tu retombes toujours.
Une âme persiste dans les brises,
sans présent,
sans passé.
le bruit sourd des siècles ardents
monte parmi les arbres.
Dans le sommeil mon sang
comme une vague se retire
dans mes parents.

Lumina de ieri

Caut, nu stiu ce caut. Caut.
un cer trecut, ajunul apus. Cît de-aplcecata
e fruntea menita- naltarilor altadata !

Caut, nu stiu ce caut. Caut
aurore ce-au fost, îsnitoare, aprinse
fintîni- azi cu ape legate si- nvinse.

Caut, nu stiu ce caut. Caut
o ora mare ramasa în mine fara faptura
ca pe- un ulcior mort o urma de gura.

Caut, nu stiu ce caut. Subt stele de ieri,
subt trecutele, caut
Lumina stinsa pe care-o tot laud.

La lumière d'hier

Je cherche, je ne sais quoi. Je cherche
un ciel passé, un hier. Qu'il incliné
le front naguère aux sommets destiné !

Je cherche, je ne sais quoi. Je cherche
des aurores, des fontaines jaillissantes,
embrassées- maintenant des eaux dormantes.

Je cherche, je ne sais quoi. Sous étoiles d'hier,
disparues dans l'infini,
je cherche la lumière éteinte que je glorifie.

Creaturi de vara

Pe subt brazii, pe subt batrânii,
licuricii- licurici,
creaturile de vara.
îsi aprind fosforesceta
stravezie, sedentara.

Printr'atatia martori mici
Se-nfiripa vis de faun,
Sa ma faca de ocară.

Pe subt brazii, pe subt batranii
nici o zina nu-si aprinde
macar coapse, macar sinii,
cum fac verzii licurici ?

Créatures d'été

Sous les sapins, les vieux sapins,
les lucioles- lucioles,
les créatures de l'été,
allument leur phosphorescence
sélénaire, éclairée.

Par tant de petits témoins
un rêve de faune prend contour

afin de me bafouer.
Sous les sapins, les vieux sapins
n`y a-t il plus de fée
qui allume cuisses et seins
comme les vertes lucioles ?